

Les Dentelles de Montmirail

Crêtes rocheuses finement ciselées, posée sur une mosaïque de vignes, les Dentelles sont une fête pour les yeux. Ici, les villages aux noms gouleyants, Suzette, Beaumes-de-Venise, Gigondas, Vacqueyras sonnent comme autant d'invitations à l'escapade



Textes et photos : Carina Istre

Journaliste, elle aime arpenter les paysages de Provence et d'ailleurs. Curieuse de découvertes et de rencontres, elle exerce pour la presse magazine et explore en indépendante des territoires variés : sujets de société, économie, culture, art de vivre. Elle est auteure ou co-auteure de livres comme « Avignon d'antan » (HC Éditions), « Adopter un enfant » (Éd. Milan). Elle aime aussi partager l'aventure de l'écriture avec des artistes, des créateurs, des porteurs de projets et d'idées.



| La mémoire des Dentelles |

Philippe Coulomb, chercheur et écrivain, a fondé le musée de l'académie de Beaumes-de-Venise

Quarante-cinq ans que Philippe Coulomb arpente les Dentelles de Montmirail à grandes enjambées. *"Ça vit, ici. Ecoutez ! Les Dentelles vous parlent. Là-haut, sur l'oppidum gallo-romain, vous entendez des tas de choses. Les voix des sept générations qui s'y sont succédé. Et aussi la respiration de la terre le matin..."* Cet amoureux des Dentelles, ce lyrique marchant dans les pas des gallo-romains du plateau de Courens, fouillant la terre, interrogeant les sarcophages, n'est autre que l'ancien doyen de la faculté des sciences d'Avignon. Un chercheur inspiré, biologiste *"habitué à tutoyer le microcosme et le macrocosme"*, sollicité pour participer à des travaux d'experts, mais aussi pour mener une réflexion sur les risques et le principe de précaution... Un prof anticonformiste, connu dans la cité des papes pour avoir fait souffler un vent de curiosité sur les amphis de la fac, et pour avoir effectué quelques apparitions remarquées sur les scènes d'Avignon comme auteur de théâtre. Plus qu'un scientifique donc, un honnête homme, curieux de tout, un chercheur infatigable, doublé d'un pédagogue plein d'humour. *"Devant un amphi, si vous n'êtes pas un peu acteur, vous ne tenez pas !"*, glisse-t-il dans un clin d'œil.

À la retraite depuis peu, Philippe Coulomb se consacre désormais pleinement à l'exploration de ses territoires favoris autour des Dentelles, avec pour point de départ sa maison dans les vignes, à Beaumes-de-Venise. S'il fait une pause dans ses pérégrinations, c'est pour écrire : des ouvrages scientifiques, des romans ou des poèmes selon les cas. Ou encore pour partager, avec le brio qu'on lui connaît, ses découvertes.

Ce matin-là, nous le trouvons entouré de ses trésors d'archéologie et d'histoire naturelle au petit musée de l'académie de Beaumes-de-Venise, dont il est le fondateur. *"Après les inondations de 1992, un ami m'a donné un pot en terre qui sortait d'une vigne. Le pot s'était cassé, il contenait des ossements humains brûlés. À côté, il y avait ce glaive cassé et son fourreau. C'était la sépulture d'un guerrier valeureux. Le rite voulait que l'on casse le glaive pour qu'il ne serve plus à personne"*, raconte-t-il. Plus loin, notre guide se saisit d'un crâne et l'approche tendrement de sa joue. *"C'est Théodora, je l'aime beaucoup !"*, s'amuse-t-il. *"Tout le temps que j'ai enseigné à l'université, j'avais son crâne posé sur mon bureau, j'expliquais son histoire aux étudiants. C'était une Wisigothe, grande, avec un nez un peu long, probablement blonde aux yeux bleus. Elle vivait sur l'oppidum des Courens, un lieu occupé pendant 5 000 ans, où l'on cultivait la vigne, l'olivier. C'est là qu'elle a été enterrée."*

Les cahiers d'un naturaliste

Cet oppidum et ses abords ne cessent de livrer leurs secrets au chercheur infatigable. Des anciennes carrières de pierres à la nécropole gallo-romaine, le sol parle. *"Les gens du coin le savent : dès qu'ils creusent un trou, ils trouvent des vestiges"*. Le jour où une partie des Dentelles



"Elle, c'est Theodora, une Wisigothe qui vivait sur l'oppidum des Courens. Pendant tout le temps où j'ai enseigné à l'Université, j'avais son crâne sur mon bureau."



Chercheur inspiré, Philippe Coulomb arpente les Dentelles de Montmirail depuis 45 ans avec, pour point de départ, sa maison de Beaumes, entre cyprès et oliviers.

été ravagée par le feu, Philippe Coulomb a loué un avion et fait des photos des lieux vus du ciel. Une façon de mieux repérer ce qui se révélait, sur la terre mise à nu par l'incendie. C'est dire si la soif de connaître accompagne notre homme, le poussant à scruter aussi bien les vestiges enfouis que la géologie, la faune et la flore des collines dentelées. *"Heureux qui a pu pénétrer les causes secrètes des choses"* : la citation de Virgile ouvre ses « Cahiers d'un naturaliste », l'un de ses nombreux ouvrages, où il consigne en détail, dans un esprit encyclopédique, les observations faites sur le terrain, répertoriant la diversité des papillons, éclairant la formation des reliefs, depuis la barre jurassique de Montmirail jusqu'aux safres tertiaires de Rocalinaud. À ses côtés, on entre ainsi dans le secret des choses. Et l'on remonte le temps. Car depuis qu'il va à la rencontre de cette terre et de ses mystères, l'infatigable professeur a entrepris d'écrire sous forme de romans et de pièces de théâtre la saga des Dentelles. L'imaginaire, nourri des détails puisés dans les vestiges archéologiques, complète le travail de documentation historique. Et c'est ainsi que sous sa plume revivent le seigneur de Durban, qui dut faire face à la tourmente de l'Inquisition, ou encore Epyminia, dont le nom est inscrit sur une stèle funéraire retrouvée sur le plateau des Courens. De cette jeune Grecque paléochrétienne, morte à 25 ans pendant l'invasion wisigothe, Philippe Coulomb a fait une héroïne de roman. Du coup, le vigneron propriétaire des vignes voisines vient de sortir sa première cuvée « Epyminia ». Ainsi le chercheur-écrivain anime-t-il, avec la mémoire des lieux, le souffle de l'Histoire.

Le tour des Dentelles



D'ici, les séduisantes Dentelles laissent entrevoir leurs charmes sans les dévoiler complètement.

Un village de poche blotti au bout d'une route en lacets. On a traversé Beaumes-de-Venise et franchi le pont sur la Salette. Aujourd'hui tout est tranquille, on en oublierait presque cet automne proche où la rivière devenue torrent en crue a tout dévasté sur son passage. Nous voici à Lafare. Des maisons rassemblées autour de quelques ruelles en pente, désertes à cette heure matinale, une petite place bercée par le gazouillis d'une fontaine, l'ombre des platanes. Un point de départ idéal pour aller à la conquête des Dentelles de Montmirail, littéralement « mons mirabilis », mont admirable. Ce monument naturel est une fête pour les yeux, un attrait irrésistible pour qui s'aventure sur les petites routes du Comtat Venaissin et aperçoit de loin des reliefs grandioses posés sur une mosaïque de vignes, avec en toile de fond le mont Ventoux. D'ici, les séduisantes Dentelles laissent entrevoir leurs charmes sans les dévoiler complètement. Une barre rocheuse aux crêtes finement ciselées sur fond de ciel. Autour, des vallonnements aux formes

plus douces, tout empanachés de végétation. Un peu partout, les rangées de vignes viennent souligner ces rondeurs, en redessiner les formes.

Des vignes à l'assaut des rochers

Pour entreprendre le circuit du « tour des Dentelles », il faut d'abord s'aventurer au pied du massif en suivant les chemins qui serpentent parmi les vignes. Quittant Lafare, on descend jusqu'au creux du plissement rocheux pour croiser la cascade Saint Christophe. Là, il faut grimper un peu en amont, ce détour tout en fraîcheur vous réserve la surprise d'une chapelle veillant sur les eaux vives. La remontée vers les Dentelles et un premier petit col vous font voyager au plus près du vignoble. Des rangs impeccablement alignés, aux feuilles vigoureuses, bien taillées. À regarder de près cette géométrie végétale, façonnée avec une grande précision par la main de l'homme, on

sent que rien ici n'est laissé au hasard. En saison, on croise de temps à autre la silhouette d'un vigneron penché sur les ceps, veillant d'un œil scrupuleux sur la promesse des vendanges. Parmi eux, Jean-Paul Anrès, un fils du pays devenu maire de Lafare. En charge de responsabilités intercommunales, actif à la coopérative de Beaumes, ce jeune viticulteur à la peau dorée par le soleil ne s'éloigne jamais trop de ses vignes. S'il lève la tête, c'est pour admirer le paysage « qu'il faut préserver » dit-il, au même titre que les saveurs du terroir. Dans ce pays privilégié, il prône la mesure, source d'équilibre. Pour les hommes comme lui, le cycle des travaux et des jours s'achèvera avec l'apothéose de septembre. En attendant, le soleil cogne dur sur des embryons de grappes bientôt gorgées de chair et de sucre. La première barre rocheuse est maintenant très proche. On ne s'étonnera pas si la première étape n'est autre que le domaine viticole de Cassan, qui annonce par des panneaux son appartenance au cru de Gigondas. Les vins d'ici sont de velours chaud, de ceux qui vous caressent langoureusement le palais, vous charment de sortilèges puissants et vous réchauffent le corps. En accord avec le paysage qui s'ouvre, tout en reliefs inattendus, en plissements multiples.

La géologie à livre ouvert

Après Cassan, vous voici au pied des Dentelles dites sarrasines, en mémoire d'un temps où les Sarrasins avaient poussé leurs conquêtes jusqu'au cœur de la Provence. Ces invasions ont marqué les esprits et le nom des lieux. On retrouvera plus loin les vestiges d'une tour dite sarrasine, et les plus courageux s'offriront l'escalade jusqu'au vertigineux rocher du Turc, point culminant. Pour l'heure, dressées comme des voiles pétrifiées, les Dentelles vous promènent à leur pied. Par le col du Cayron, puis le col d'Alsau, on s'enfonce ensuite dans l'épaisseur du massif, et là s'ouvre peu à peu au regard une perspective insoupçonnée où des pans successifs de voiles dentelées composent une flotte céleste, une armada pacifique mettant le cap sur le Ventoux. Les méandres du grand Montmirail racontent à livre ouvert l'histoire des grands chambardements de la croûte terrestre à l'origine de cette curiosité géologique.



Quitissant Lafare, on s'aventure au pied du massif en suivant les chemins qui serpentent parmi les vignes.

La lente sédimentation des limons, quand le piémont du Ventoux était une mer. Les masses rocheuses mises en mouvement sous l'effet de poussées volcaniques, dans un grand froissement de plaques tectoniques. Les torsions, l'érosion, livrant cette matière minérale aux éléments, à la force du temps qui passe. On s'étonne que ces séismes aient laissé derrière eux des paysages aussi paisibles, aux courbes d'un bleu doux souvent auréolées, par temps chaud, d'une ouate de brume légère. En redescendant jusqu'à Lafare, sur le coup de midi, on retrouve avec plaisir la placette et sa fontaine fraîche. La patronne du bistrot a installé des tables sous les platanes. La perspective d'une assiette garnie, d'un verre de vin, et peut-être d'une sieste sur le banc en pierre suffisent à combler le promeneur fatigué.

longuement murie au soleil. Pour arpenter le terroir en quête d'émotions gustatives, il faut un minimum de résistance. Les multiples domaines et leurs caves balisent les routes de la plaine qui filent tout droit au milieu d'une mer de vignes.



Dans les méandres du grand Montmirail, face au Ventoux.

Chaque cœur de village ouvre ses caveaux et ses bistros, comme autant d'invitations à la dégustation. Le promeneur des Dentelles, s'il se sent l'âme sportive, peut aussi suivre l'un des personnages incontournables du cru, Régis Leroy, guide de haute et moyenne montagne, dans l'une de ses virées hors des sentiers battus, à l'assaut des rochers, sauf l'été en raison de la chaleur, ou encore à la

découverte du terroir viticole. L'homme, fondateur d'une petite agence de voyages spécialisée, fait se rencontrer les visiteurs et les habitants pour des séjours d'œnotourisme agrémentés de quelques promenades au lever ou au coucher du soleil. Des moments rares.

Mais si, comme la plupart des visiteurs à la fin d'une journée d'été, vous vous sentez plutôt l'âme paresseuse, reste à vous perdre quelque part entre vallons, côteaux plantés de vignes et villages perchés pour siroter, tranquillement assis à une terrasse ou dans le secret d'un jardin, l'un des innombrables nectars du cru tout en écoutant le chant des cigales s'apaiser avec le déclin du jour.

Emotions gustatives

Il doit reprendre des forces, bien d'autres escapades l'attendent. Des villages aux noms savoureux, comme le délicieux Suzette perché au bout de quelques kilomètres supplémentaires de route en lacets. Et encore Beaumes-de-Venise, Vacqueyras, Gigondas, les trois crus classés des Dentelles, Sablet, Séguret, Rasteau, dont le nom sonne comme une promesse gouleyante



itinéraire |

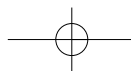
Le tour des Dentelles / Ce circuit balisé en bleu vous conduit au cœur du massif, entre escarpements rocheux et vignobles. >> À Lafare, passer devant la fontaine et prendre un peu plus haut la petite route direction les dentelles de Montmirail. Elle mène au domaine de Cassan puis se prolonge par un chemin carrossable jusqu'au col du Cayron. Au col, prendre la piste DFCI qui contourne les Dentelles. À l'aire de pique-nique du Rocher du Midi, faites un détour jusqu'à la table d'orientation pour admirer le panorama. Continuez sur le chemin forestier jusqu'au col d'Alsau, empruntez l'escalier en rondins. Suivre toujours le balisage bleu. Le sentier offre des vues sur le cœur des Dentelles et le Ventoux. Bifurquez à droite sur le sentier qui descend jusqu'au parking. Rejoindre la route, continuer à gauche sur 1,5 km, prendre la route à gauche et poursuivre tout droit. Au pont, prendre à gauche.

pratique |

Horaire global : 4h / **Distance :** 9 km / **Dénivelé :** 440 m / **Niveau :** Marcheurs entraînés / **Carte :** IGN Top 25 n° 3040 ET Carpentras - Vaison-la-Romaine / **Contact :** Tél. 04 90 62 94 39 (OT Beaumes-de-Venise)



carnet pratiques > page 170



variante #1

**Beaumes-de-Venise
Le plateau
des Courens**

itinéraire |

Au-dessus de Beaumes-de-Venise, cet oppidum ou plateau des Courens fut aménagé par les celto-ligures.
 >> Le circuit est balisé en rouge et jaune et/ou en jaune. Partir de la place du marché direction cours Jean-Jaurès, et dans le prolongement du cours, prendre le chemin de Raboli, direction Notre-Dame d'Aubune. Contourner la chapelle, continuer sur le GR pays qui monte dans la colline. À mi-côte, vous pouvez faire le détour jusqu'à d'anciennes carrières. Une fois sur le plateau, prendre à droite jusqu'à Pierre Diable (300 m), puis continuer sur le GR de pays qui part à gauche et traverse tout le plateau. Arrivé à la brèche, prendre le sentier fléché en jaune, et se diriger à droite vers la chapelle Saint-Hilaire. Après la chapelle, contourner la vigne par la droite. Après la dernière parcelle de vignes, se détache à droite le Castellans dominant le village. Prendre à gauche le chemin de terre et, juste avant la route, le petit sentier en sous-bois qui plonge, après un passage dans les vignes, au-dessus du village. Au croisement du chemin coupe-feu, prendre la descente en face. On arrive derrière les ruines du château pour revenir au village par un escalier.



pratique |

Horaire global : 3h / **Distance :** 6 km / **Dénivelé :** 200 m / **Niveau :** Bons marcheurs / **Carte :** IGN Top 25 n° 3040 ET Carpentras - Vaison-la-Romaine / **Contact :** Tél. 04 90 62 94 39 (OT de Beaumes-de-Venise)

variante #2

**Beaumes-de-Venise
Le rocher
de Rocalinaud**

itinéraire |

La balade permet de découvrir une curiosité géologique, le rocher de Rocalinaud, aux formes fantastiques. Pour éviter les glissades dangereuses, ne pas l'entreprendre par temps humide.



>> À Beaumes-de-Venise, partir du parking place du marché, en direction du camping municipal. À la chapelle Sainte-Anne, prendre la petite route à droite. Après le camping, suivre le GR de pays (balisage rouge et jaune), franchir le pont sur la Salette, 20 mn après quitter le GR de pays en prenant sur 10 m, à droite, une allée bétonnée, puis à gauche un sentier qui longe une vigne et monte au rocher dressé face à vous. Escalader jusqu'au sommet pour contempler la vue sur les Dentelles et le Ventoux. Attention, l'extrémité du rocher est dressée à la verticale au-dessus du vide, ne pas s'écarter du balisage. Redescendre par le sentier vers la route. Pour revenir, prendre la route à droite jusqu'au croisement, ou bien rejoindre le même croisement par le sentier en sous-bois qui démarre à main droite. Au croisement, prendre à droite la route de Saint-Hippolyte sur 200 m, puis rejoindre à droite le quartier Portail des oiseaux, enfin le quartier Saint-Roch et le parking.

pratique |

Horaire global : 2h / **Distance :** 3.5 km / **Dénivelé :** 75 m / **Niveau :** Moyen / **Carte :** IGN Top 25 n° 3040 ET Carpentras - Vaison-la-Romaine / **Contact :** Tél. 04 90 62 94 39 (OT de Beaumes-de-Venise)

variante #3

**Suzette
Le Saint-Amand**

itinéraire |

>> Quitter Suzette par la route de Malaucène, au panneau « Cougne a banne » prendre 100 m après à gauche. Après le panneau « La Bori 441 m » prendre la direction crête de Saint-Amand, suivre les marques jaunes et le chemin à gauche. À la route goudronnée, continuer en face en laissant à droite la direction « Domaine de Saint-Amand ». Le chemin passe entre deux maisons. Admirez la silhouette du Saint-Amand à droite, et à gauche les Dentelles. À la route goudronnée, prendre à droite sur 20 m, puis le sentier à gauche qui passe sous le bâtiment des Télécoms et grimpe jusqu'au sommet du Saint-Amand. Un panorama à couper le souffle vous attend. Prendre le chemin de crête sur 400 m, puis un sentier caillouteux à gauche ramène à la Pousterle. Là, virer à droite en épingle sur le GR, et au premier croisement à gauche. Quitter le GR à la sortie d'un sous-bois, prendre à gauche le marquage jaune. Au premier croisement, le sentier de droite vous ramène au pied du Saint-Amand, puis le premier sentier à gauche longe le bas de la crête, en sous-bois. On débouche sur un chemin, puis une route. 100 m après un grand chêne, la route en face ramène au village.

pratique |

Horaire global : 3h30 / **Distance :** 7.5 km / **Dénivelé :** 420 m / **Niveau :** Difficile / **Carte :** IGN Top 25 n° 3040 ET Carpentras - Vaison-la-Romaine / **Contact :** Tél. 04 90 62 94 39 (OT de Beaumes-de-Venise)



variante #4

**Beaumes-de-Venise
Le vignoble
à vélo**

itinéraire |

Rien de tel qu'une virée à vélo de village en village pour apprécier les paysages viticoles. Ce circuit balisé (panneaux avec silhouettes de cyclistes bleues) vous plonge au cœur du terroir.



>> À partir de l'office du tourisme, on quitte Beaumes-de-Venise en contournant le cimetière, puis on rejoint par les petites routes bordées de vignes et de domaines aux arbres centenaires comme le château d'Entremont. De là, on met le cap sur la route de la Bertrane, puis vers celle de Chante-Gru, et on s'offre des lignes droites permettant d'embrasser du regard la géométrie des plantations, jusqu'à Vacqueyras. Ici, les villages ont des noms de crus fameux. Le chemin Saint-André et le pont sur l'Ouvèze vous font traverser le domaine viticole de Saint-André. Puis, on poursuit tout droit vers Sablet, on traverse le village en passant devant les remparts, direction Gigondas, autre capitale des Côtes-du-Rhône que l'on quitte par la D 7 en revenant vers Vacqueyras. Au village, filer en direction de Beaumes-de-Venise, que l'on rejoint en passant par la chapelle Notre-Dame d'Aubune à travers vignes et oliviers.

pratique |

Horaire global : 3h / **Distance :** 33 km / **Dénivelé :** 150 m / **Niveau :** Moyen / **Carte :** IGN Top 25 n° 3040 ET Carpentras - Vaison-la-Romaine / **Contact :** Tél. 04 90 65 06 41 (tourisme en haut Vaucluse). Itinéraire téléchargeable sur www.escapado.fr

variante #5

**Gigondas
Le village**

itinéraire |

Cette balade permet de goûter au charme d'un des villages perchés des Dentelles.
 >> Garer son véhicule sur le parking en contrebas. Monter à pied par la rue principale jusqu'à la place du village. Tourner à gauche pour grimper en direction de l'éperon rocheux surmonté des vestiges du château et des anciens hospices. L'ascension vous emmène jusqu'à l'église et son parvis perché avec vue exceptionnelle sur la plaine et les vignobles de la vallée du Rhône. Là, commence le cheminement de sculptures. Ici, dans une version nouvelle à chaque saison, l'art contemporain fait bon ménage avec les vieilles pierres. Des installations surprenantes jalonnent le reste du parcours. Suivre les panneaux « Cheminements de sculpture ». On visite au passage le théâtre de verdure, les anciens hospices et les vestiges médiévaux. L'ensemble forme une avant-scène saisissante face au décor naturel des Dentelles. On redescend en direction de la place. Si on a du temps, on peut encore s'offrir un détour champêtre en regagnant le bas du village. Là, prendre la direction des Dentelles pour rejoindre par un raidillon sur la gauche la chapelle Saint-Cosme, petit sanctuaire perché.



pratique |

Horaire global : 1h / **Dénivelé :** 80 m / **Niveau :** Tous marcheurs / **Carte :** IGN Top 25 n° 3040 ET Carpentras - Vaison-la-Romaine / **Contact :** Tél. 04 90 65 80 76 (OT de Gigondas)

variante #6

**Beaumes-de-Venise
Notre-Dame
d'Aubune**

itinéraire |

Cette balade courte et facile permet d'approcher la chapelle romane de Notre-Dame d'Aubune, dressée en pleine campagne, au pied même des Dentelles de Montmirail.
 >> Au départ du parking de la place du marché, à Beaumes-de-Venise, prendre la direction du cours Jean-Jaurès. Le circuit est balisé en rouge et jaune (GR pays) ou en jaune. Dans le prolongement du cours, à l'opposé de l'église, prendre le chemin de Raboli (GR pays), direction Notre-Dame d'Aubune. La petite route goudronnée vous entraîne entre champs et vignes, le long d'un canal d'irrigation. La chapelle entourée d'un panache d'arbres et son clocher du XII^e siècle sont rapidement repérables dans le



paysage. L'intérieur se visite à condition d'avoir demandé la clé au préalable à l'office de tourisme. Elle abrite même un délicieux gîte d'étape. Contourner ensuite la chapelle, prendre le chemin carrossable DFCI qui remonte sur l'arrière de l'édifice en longeant la côte. À 30 m avant la deuxième barrière, prendre le sentier à droite qui rejoint le village à proximité du château. Redescendre au parking par les ruelles du vieux village.

pratique |

Horaire global : 2h / **Distance :** 4.5 km / **Dénivelé :** 100 m / **Niveau :** Tous marcheurs / **Carte :** IGN Top 25 n° 3040 ET Carpentras - Vaison-la-Romaine / **Contact :** Tél. 04 90 62 94 39 (OT de Beaumes-de-Venise)

